

Topologie mouvementée

Immersion en école (salles de classe, couloirs, cour de récréation, préau, cantine) et en pieds d'immeuble

Public : Ecoles élémentaires, Collèges, Centres sociaux

Thème abordé : Comment s'approprier son environnement familial et en faire un moteur pour la création de mouvements singuliers.

Enjeux : Convoquer la motricité, l'écoute, la confiance mutuelle, être au plus proche d'une équipe artistique.

Actions : ateliers et présentation du duo chorégraphique « Topologie mouvementée » dans un gymnase ou une cour.

Possibilité d'un reportage vidéo pour rendre compte du processus d'immersion.

Nous prendrons appui sur notre expérience dans l'école Igor Mitoraj à Cornillon Confoux dans le cadre du Festival Les Elancés en mars 2020

Lieux : Ecoles, centres sociaux, en pied d'immeubles, théâtres

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





Topologie mouvementée est une pièce autonome mais peut s'accompagner d'un projet d'immersion chorégraphique sur un territoire particulier, un quartier, une école sur une durée variable à définir avec les collaborateurs du projet.

Une tentative de sensibilisation spontanée, nous apportons nos savoir-faire (danse, Hip-Hop, ParKour, percussions corporelles, textes, vidéo...) mais nous restons à l'écoute et dans une grande disponibilité envers les personnes rencontrées.



Comment repenser la présence d'artistes sur un territoire

Le mot « **topologie** » procède de l'association de deux noms grecs (*o topos*, masculin) et (*i logia*, féminin) qui signifient respectivement « le lieu » et « l'étude ».

Littéralement, topologie signifie : **l'étude d'un lieu.**

Notre corps est notre premier territoire, notre première architecture et représente un immense terrain de jeu.

Explorer et s'explorer.

Etre dans l'espace autant que l'espace est en moi.
Cette pièce prend appui sur un travail d'immersion dans le quartier de la Visitation à Marseille pour vivre une expérience de terrain au long cours, dans un grand état de disponibilité à ce qu'il advient.

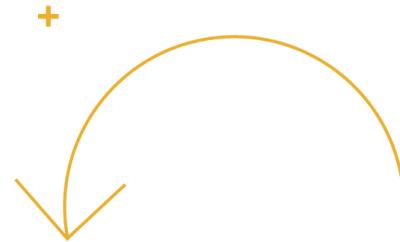
Les danseurs invitent les enfants à faire l'expérience de leur corps en mouvements dans un cadre qui leur est familier mais dont ils découvrent le potentiel créatif. Ils vont suivre des consignes qui les amènent à utiliser le mobilier urbain qui les environne et à porter sur eux un regard nouveau.

Pour reprendre les termes de John Dewey (penseur qui préconise une pédagogie de l'expérience) nous avons lancé «une communauté locale d'enquêteurs» pour collecter des histoires de quartier, histoires à écouter, histoires à raconter, à danser, histoires à reformuler.



Réinvestir des lieux délaissés, des espaces silencieux, partager du sensible, faire naître le poétique, dévoiler les habiletés.

Nous partons de notre désir de créer in situ, de se servir des stimuli naturels pour nourrir notre processus et dans un « ici et maintenant », **faire une recherche active avec les enfants, adolescents rencontrés.**



Cet environnement devient la matière brute, ordinaire qui va nourrir notre inventivité, nous apprend à voir et à exploiter chaque support, chaque motif.

Prendre le temps de s'interroger sur les matériaux, qui vont nous suggérer des textures de mouvement, sur les détails de ce paysage urbain qui peuvent paraître insignifiants mais qui sont autant de réalités dont il nous faudra rendre compte.

Cette immersion nous permet aussi d'affiner notre sensibilité à l'instant, de découvrir, dans la spontanéité, des états de corps qui racontent notre assimilation d'éléments organiques.



La danse a cette capacité à transformer, à révéler le potentiel créatif en chacun de nous, ce qui amène à plus de confiance en soi et d'autonomie. Les danseurs et moi-même avons affirmé et affiné, au gré des projets, un savoir faire en matière de transmission d'outils et de culture chorégraphique. Ma démarche consiste à être un guide qui a pour mission de susciter l'acte créatif en chacun de nous. Nous avons à cœur de mettre en relation les personnes, de faire tomber les préjugés et de signifier que l'art est à tout le monde. Faites le lien aussi entre l'Art et la Vie, une philosophie d'artistes américains, dans les années soixante, qui me paraît important de réactiver aujourd'hui. A l'instar de sa fondatrice Anna Halprin, il s'agit de s'approprier son existence et de conjuguer personnel et collectif.

Christine Fricker, chorégraphe



Le duo chorégraphique

Le danseur produit l'espace qui l'habite
Merce Cunningham

Les matières collectionnées, les expériences engrangées seront réactivées mais aussi transformées pour nous permettre de s'affranchir de la réalité du terrain et laisser notre imaginaire prendre le relais. Les corps ont été mis à l'épreuve de l'espace urbain, ils ont affronté des obstacles, ils ont été au contact du rugueux, du dur, du compact, du touffu, d'un coin, d'un recoin, d'une paroi... autant de stimuli propres à nourrir la danse de chacun. Le geste prend sa source au cœur de l'espace urbain et se réinvente sans lui.

Nous ne serons pas seulement dans l'étude d'un lieu mais dans l'étude du corps de l'Autre qui deviendra le support naturel pour retrouver ses sensations, pour réactiver des physicalités.



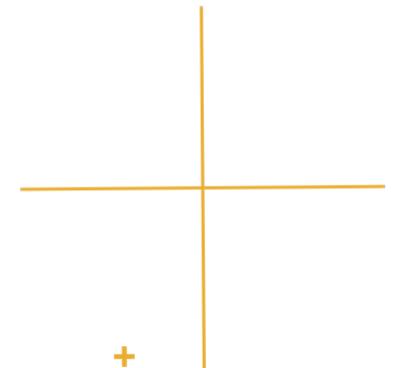
Rentrer en contact de manière littérale c'est-à-dire **se soutenir mutuellement pour un moment de solidarité intense**, de responsabilité gravitaire.

La question de la vision de l'espace, de l'architecture pour inspirer les découvertes gestuelles.

La question du toucher et du poids pour définir la relation à soi et aux autres.

Il y a les Pylônes du quartier / Il y a le toit du quartier / Mais y a rien en dessous / Il y a la famille dans le quartier / On boit le thé dans le quartier / A l'épicerie du quartier / Il n'y a pas de stade / Il y a les bords du quartier / Où les motos ont brûlé / Il y a la barrière de l'autre côté/ les cabosses / Le chantier / Le gravier / Le damier / Les jeux d'enfants ont brûlé / Il y a Mohammed / Il y a Yacine / Il y a Ritage / Dans le quartier

Les danseurs



*J'ai emménagé dans le quartier y a un an :
J'ai... nettoyé, vérifié, essayé, changé, aménagé, nettoyé... attendu.
J'ai inventé, décidé, gainé, dénudé, équipé, marmonné... fendu.
J'ai gâché, arraché, tranché, branché, déclenché, actionné... rendu.
J'ai installé, encollé, tassé, enfoncé, consolidé, fixé... soutenu...
A partir de quand j'y ai habité ?
A partir de quand un lieu devient-il vraiment le vôtre ?*

Extrait de «Espèces d'espaces» de Georges Perec

La compagnie Itinerrances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinerrances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14ème arrondissement à Marseille, pôle de création pour et avec les publics.

La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinerrances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.



TOPOLOGIE MOUVEMENTÉE

DANSE

PUBLIC : ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES, COLLÈGES, CENTRES SOCIAUX

DURÉE : 40'

Vidéos :

[Topologie mouvementée à la Visitation](#)

[Topologie mouvementée à l'école Cornillon Confoux](#)

> Distribution

Production : Compagnie Itinerrances

Conception : Christine Fricker

Avec Simon Gillet et Jonas Julliand

Vidéaste : Carole Lorthiois.

Soutien financier de la Politique de la Ville

Remerciements à l'entrepôt / Sylvie Nabet à Venelles et Josette Pisani

Studio Marseille Objectif Danse pour les résidences de création.

> Nous contacter

Association Itinerrances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : contact@cie-itinerrances.com

Site web : www.cie-itinerrances.com



L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement par
la Ville de Marseille
le Conseil Départemental des Bouches du Rhône
et la Région Sud Paca.